

Communiqué de presse

L'ONUSIDA appelle à une action exceptionnelle et urgente contre le SIDA

L'ONUSIDA se réunit à l'épicentre de l'épidémie

Lusaka, 8 décembre 2006 – De nombreux pays d'Afrique orientale et australe sont confrontés au défi exceptionnel que représentent les 'hyper épidémies', avec plus de 15% de leurs populations adultes vivant avec le VIH.

L'Afrique orientale et l'Afrique australe sont situées à l'épicentre de l'épidémie : plus de 70% des personnes y vivent avec le VIH et 71% des décès liés au SIDA en Afrique subsaharienne surviennent dans cette région.

Il y a des signes positifs dans un petit nombre de pays qui font état de taux d'infection en baisse, tels que le Kenya et le Zimbabwe, et parmi les jeunes dans des pays comme la Zambie. Dans de nombreux pays de la région, notamment ceux qui sont les plus touchés tels que l'Afrique du Sud et le Botswana, on observe un accroissement régulier des taux d'infection à VIH. La croissance des épidémies dans des pays qui avaient enregistré auparavant un déclin des taux d'infection à VIH, tels que l'Ouganda, est également une tendance alarmante.

S'exprimant lors de la 19^e réunion du Conseil de Coordination du Programme (CCP) de l'ONUSIDA, le Directeur exécutif de l'ONUSIDA, le Dr Peter Piot, a appelé à une riposte exceptionnelle pour faire reculer l'épidémie dans la région.

« Je suis de plus en plus convaincu que le fait d'élargir simplement les programmes, d'en faire plus, même beaucoup plus, ne mettra pas un terme à cette épidémie en Afrique orientale et australe », a déclaré le Dr Piot. « Pour réaliser l'accès universel à la prévention et au traitement du VIH dans cette région, nous devons nous pencher sur les moteurs de cette épidémie, en particulier les inégalités entre les sexes et les normes sociales, économiques et culturelles. Ceci ne demandera pas seulement un leadership novateur et courageux, mais il faudra également que tous les partenaires du développement placent le VIH en tête de leurs préoccupations. Il faut que nous nous posions la question de savoir, quoi que nous fassions : est-ce cela passe le test de la riposte efficace au SIDA ? »

Réuni à Lusaka, en Zambie, le 19^e Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA a rassemblé des représentants des gouvernements, de la société civile, des donateurs et des Nations Unies afin de susciter une action plus forte de la part des Nations Unies pour soutenir les efforts des pays.

Le Conseil a demandé aux pays de 'connaître leur épidémie' et insisté sur la nécessité de mettre en œuvre des ripostes complètes pour la prévention du VIH qui tiennent bien compte des facteurs qui rendent les gens vulnérables à l'infection à VIH.

Le Conseil a lancé un appel aux gouvernements nationaux et aux donateurs pour faire en sorte que le SIDA soit pris en compte dans les urgences humanitaires. En République démocratique du Congo (RDC), 67 femmes sont violées chaque jour, et la violence sexuelle est utilisée comme une arme de guerre qui multiplie de deux à cinq fois leur risque

Unir le monde contre le **SIDA**

d'infection à VIH. Cette crise humanitaire est encore exacerbée par la dévastation du système de santé, ce qui sape le droit des individus à la prévention, au traitement, à la prise en charge et à l'appui. La récente transition démocratique en RDC ouvre une fenêtre d'espoir pour que l'on mette enfin un terme à cette tragédie.

Le Conseil a loué les progrès réalisés par les pays pour fixer leurs propres cibles en matière d'accès universel ; il s'est toutefois déclaré préoccupé au sujet de la participation significative de la société civile dans le processus de fixation des cibles au niveau des pays. Le Conseil a insisté pour que l'ONUSIDA utilise son rôle de facilitateur afin de collaborer avec les autorités nationales et la société civile pour une riposte nationale plus forte.

En relation avec la réforme des Nations Unies, le Conseil a insisté pour que les Directeurs exécutifs des Coparrainants de l'ONUSIDA et le Secrétariat établissent des Equipes conjointes des Nations Unies dans les pays sur le SIDA. Le Dr Piot a appelé les donateurs à « ne financer les activités de lutte contre le SIDA par les organismes des Nations Unies dans les pays que si elles font partie de programmes conjoints qui offrent une vraie transparence ».

Le Conseil a appelé à davantage de coordination et de transparence par tous les partenaires, organismes nationaux, internationaux, des Nations Unies et Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme afin d'améliorer la qualité, la portée et l'efficacité des partenariats nationaux et internationaux à l'appui des ripostes nationales au SIDA, et approuvé le Cadre stratégique de l'ONUSIDA pour offrir une direction stratégique à l'ONUSIDA dans les quatre ans à venir.

Le Conseil de Coordination du Programme est le conseil directeur de l'ONUSIDA, qui rassemble des représentants des gouvernements, de la société civile, du système des Nations Unies et autres organisations internationales afin de fournir une orientation stratégique au travail de l'ONUSIDA et de ses Coparrainants.

La 20^e réunion du Conseil de Coordination du Programme aura lieu les 26-27 juin 2007 à Genève, Suisse.

Contact

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org